

Les quatre éléments retournent à leur nature
tout comme l'enfant se tourne vers sa mère.
Le feu chauffe, le vent bouge, l'eau mouille, la terre est solide.

SANDOKAI

«Dans le bouddhisme, les quatre éléments sont le feu, le vent, l'eau et la terre. Bien que cela ne les décrive pas parfaitement, nous disons qu'ils ont chacun leur propre nature. La nature du feu est de purifier. Le vent amène les choses à maturité. Je ne sais pas pourquoi mais le vent à la propriété de favoriser la maturité. L'activité du vent est plus biologique et celle du feu plus chimique. La nature de l'eau est de contenir.

Ou que vous alliez, il y a de l'eau. L'eau contient tout. C'est le contraire de la façon habituelle de penser : au lieu de dire qu'il y a de l'eau dans le tronc de l'arbre, nous disons que l'eau contient le tronc et aussi les feuilles et les branches.

Ainsi, l'eau est quelque chose de vaste au sein de quoi tout existe y compris nous-mêmes. La solidité est le propre de la terre. Le mot terre, ici, ne veut pas dire terrain; il désigne la nature solide de la matière. D'après le bouddhisme, on peut réduire les choses à la plus petite entité imaginable et celle-ci s'appelle gokumi. On l'identifie parfois à l'atome mais ce n'est pas vraiment exact car l'atome n'est pas l'ultime particule. Je ne connais pas la terminologie précise mais d'après ce que je comprends de la physique moderne, l'ultime particule d'être, la plus infime de toutes n'a ni poids ni taille. Elle n'est plus qu'énergie électrique. Curieusement, on trouve la même idée dans le bouddhisme. Bien qu'il possède les quatre éléments -feu, vent, eau et terre- gokumi n'est pas quelque chose de solide. Arrivé là, on s'aperçoit que sa nature n'est autre que la vacuité. Les quatre éléments ne sont pas uniquement matériels. Ils sont énergie, potentiel, disponibilité. C'est gokumi. A chacun des quatre éléments, nous attribuons la qualité de vacuité. Ainsi le feu , le vent , l'eau et la terre sont vide.

Bien qu'étant vide, à partir de cette vacuité même, les quatre éléments apparaissent.

Et dès qu'ils apparaissent, gokumi, l'infime particule est là aussi. C'est ainsi que les bouddhistes comprennent l'être. On pourrait croire qu'on est en train de parler de la matière mais les quatre éléments ne sont pas que de la matière. Ils sont à la fois esprit et matière. L'esprit qui pense en fait partie. En conséquence de quoi, la vacuité embrasse le matériel et le spirituel, l'esprit et l'objet, le monde subjectif et le monde objectif. La vacuité est l'état ultime de l'être, hors de portée de notre mental. Donc chacun des quatre éléments retrouve sa nature propre, c'est-à-dire qu'il va au vide «comme l'enfant se tourne vers sa mère». Sans mère il n'y a pas d'enfant. Si l'enfant est là c'est que la mère est là. Si la vacuité est là c'est que les quatre éléments sont là. Et bien qu'ils soient là, ils ne sont rien d'autre qu'une forme momentanée de l'ultime vacuité».

Shunryu Suzuki Roshi

La source brille dans la lumière – Commentaires du Sandôkai de Maître Sekito Kisen

